

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE LOUIS-LUMIERE

7, allée du promontoire

93161 NOISY-LE-GRAND -France

Tel. : (00 33) 01 48 15 40 10

Fax : (00 33) 01 43 05 63 44

[www.ens-louis-lumiere.fr](http://www.ens-louis-lumiere.fr)

## MODELE DE DOSSIER DE PRESSE / PRESS KIT MODEL

# Guillaume le désespéré

## Guillaume Deyrolles

**Un film de Bérenger THOUIN**

2, rue des Portes Blanches

75018 Paris

TEL: +33 (0)6 63 30 16 98

E-mail : [berenger.thouin@wanadoo.fr](mailto:berenger.thouin@wanadoo.fr)

Résumés / *Summaries*

Synopsis / *Synopsis*

Liste des sous-titres / *Subtitles*

Biofilmographie du réalisateur / *Biofilmography*

Liste des techniciens et artistes / *Cast and crew*

Fiche technique / *Technical datas*

Note d'intention / *Director's note*

Compléments d'information concernant le film / *Complementary information about the film*

Album de photos du film / *Stills of the film*

Portrait du réalisateur / *Director's portrait*

Photographies du tournage / *Photographs taken on the set*

En annexe / *Appendices*

GRILLE TECHNIQUE / FORMATS DE PROJECTION :

EXEMPLE DE FICHE D'INSCRIPTION A UN FESTIVAL DE FILMS DOCUMENTAIRES

DEUX EXEMPLES DE FICHE D'INSCRIPTION A UN FESTIVAL DE COURTS METRAGES DE FICTION SONT JOINTS AU  
FORMAT PDF.

|                               |
|-------------------------------|
| RESUMES /<br><i>SUMMARIES</i> |
|-------------------------------|

✓ Résumé 1:

C'est l'histoire d'un homme qui va traverser la guerre de 14-18 comme une furie.

✓ Résumé 2 (Le cas échéant) :

✓ Summary 1:

*This is the story of a man who will pass through the First World War like a fury.*

✓ Summary 2 (If necessary):

**LISTE DES DIALOGUES ET DES SOUS-TITRES / LIST OF DIALOGUES AND SUBTITLES**

| <b>FRANCAIS</b>  | <b>ENGLISH</b> |
|--|----------------|
| <p>Ça s'est terminé comme ça.</p> <p>Une large fumée blanche à l'horizon et les paysans intrigués qui s'approchent petit à petit. C'est ainsi qu'est mort Guillaume Deyrolles aux premiers jours du printemps 1919.</p> <p>Cet homme qui a traversé la Guerre comme une furie. Cet homme qui fut tour à tour séminariste, matelot, canonnier, boxeur, soldat d'infanterie puis capitaine de régiment puis simple soldat à nouveau, vainqueur à Massiges, rescapé à Somain, Cet homme qui a mené une expédition en Sibérie, qui fit de la contrebande en Afrique, était un aventurier, un escroc, un vagabond, à la fois lâche et héros, prince et paysan, mondain, chimiste, souteneur, ivrogne, employé de la compagnie Meunier, maître d'oeuvre du télégraphe, acrobate, intrigant, cabotin, mythomane, et puis, par-dessus tout, poète.</p> <p>Maurice Barrès qui l'a rencontré en juin 1917 salue la mémoire de Guillaume Deyrolles homme énigmatique, tragique protégé lui qui a élevé l'honneur de la France</p> <p>et le sacrifice pour la patrie au rang des vertus les plus justes et les plus belles L'homme dont le linceul est un livre d'aventures et un livre de gloires voilà le plus pur joyau de notre race.</p> <p>Pourtant, rien ne destinait Guillaume à la vie qu'il mena.</p> <p>En 1914, quand l'archiduc François Ferdinand est assassiné il est encore à Brest et termine son séminaire. Il a cessé de croire aux boniments des curés et il s'ennuie vaguement comme tout jeune de son âge.</p> <p>Le 4 Août, la guerre est déclarée. Brest se réveille en apprenant la nouvelle Et Guillaume s'embarque aussitôt sur le vapeur Sainte-Jeanne qui quitte le port. Enfin la fortune me sourit pense-t-il.</p> <p>L'armada se déploie aux larges des côtes. Guillaume est fiévreux. Il s'anime. Le spectacle des navires en marche lui procure des accès de lyrisme</p> <p>Et il se sent prêt à tout affronter De là datent ses premiers textes Son style est</p> |                |

encore naïf Il écrit : La mer immense est au-dessus de moi Le soleil s'est noyé

J'apprends à voir comme aux premiers jours Vais-je crier ainsi qu'un nouveau né ?

Et la guerre commence. Le 20 septembre un officier sonne l'alerte, un croiseur allemand est à l'horizon. Alors les canons tonnent bruyamment, alors les obus sifflent de toute part, le Sainte-Jeanne se déchaîne et l'ennemi est coulé. Guillaume se porte volontaire pour mettre un scaphandre et inspecter les dégâts dans la coque. Le capitaine du Sainte-Jeanne note dans son journal de bord Deyrolles, matelot courageux, envoutant, méfiance

Puis la vie à bord reprend son cours mais déjà Guillaume s'ennuie, lui qui a goûté le plaisir de l'aventure.

Il change plusieurs fois de navire. Il est à bord du sous-marin Saphir quand, le matin du 3 novembre, profitant de la brume,

le sous-marin se glisse dans la rade Jadebusen pour torpiller par surprise des navires allemands.

Puis on le retrouve sur un croiseur russe où il sert d'interprète, l'Otchakov, avec lequel il sillonne la mer Baltique. Avec ses compagnons russes il découvre la banquise Puis le bateau mouille au large de l'île de Gotland et l'équipage s'organise pour une vie à terre. Bon gré mal gré les autochtones les accueillent. Guillaume prend une femme, une jeune vierge délicieuse qui lui enseigne des plaisirs mystiques. Mais la dernière nuit, pris d'un accès de folie, il mutilé ce sexe magnifique qui l'insulte et l'enivre. Le sang coule abondamment et Guillaume s'enfuit.

A bord de l'Otchakov il délire, il rêve, il écrit :

Je suis sur la mer gelée J'ai peur Je ne sais pas aller jusqu'au bout J'ai brûlé mon idole Pardonnez-moi mon ignorance

Il aurait pu sombrer Mais le démon de l'aventure le reprend et à nouveau il s'impatiente.

Nous sommes en Février 1915 et Guillaume fait ce qu'il fera tout au long de la guerre, il décide d'aller voir ailleurs. Il confie ses projets à l'amiral Sénès qui l'a à la bonne et l'envoie immédiatement en mission à Paris, pour remettre un rapport à l'obscur Président du Conseil, René Viviani.

Guillaume profite de cette excursion pour flâner dans Paris. Par l'intermédiaire d'un ami il rencontre Bergson et les deux hommes s'entendent

à merveille. Puis il se dégote une petite qui travaille à l'usine,

il la promène sur les grands boulevards, aux Tuileries, dans le quartier des halles. Elle dépose un cierge pour lui à Notre-Dame. Ils vont faire de la barque à Vincennes. Guillaume repensera souvent avec tendresse à ces chers petits seins roses et insolents et à cette odeur d'amande qu'elle se met sur les bras.

Puis il retourne à ses affaires, il retourne à la Guerre. Le 20 mars Guillaume intègre le 2<sup>o</sup> corps d'armée. Avant d'être envoyés sur le front les jeunes soldats suivent une formation d'un mois à Epinay. Il se fait un ami, un bambara vigoureux nommé Bolo Tasuma. Condition physique, entraînement à la course, au tir, à l'équitation Guillaume ne sait encore ce qu'il adviendra

mais il se dépense de tous côtés pour être prêt à répondre à l'appel du destin. Allons de l'avant dit-il à son ami, j'ai idée que ce sera magnifique. Son adresse prodigieuse et sa connaissance des hommes forcent le respect des autres soldats. Il se démarque à la boxe, au tir, à l'escrime et rapidement ses supérieurs le nomment capitaine.

Le 19 mai 1915 le 72<sup>o</sup> régiment se met en marche. Guillaume a 22 ans, il est capitaine d'infanterie. Il y a quelques mois il terminait son séminaire

Dans un an tout au plus il fera de la contrebande en Afrique noire. Mais pour l'heure il est à la tête d'une escouade et marche vers Arras. Les soldats sont joyeux, impatients, excités,

En sortant de Compiègne ils croisent un cortège de gueules cassées mais cela n'entache pas leur moral. Chacun garde au fond de lui la certitude d'être protégé, et intouchable. Guillaume se lie d'amitié avec Opphof, un grand tchèque fantaisiste qui parle bien le parisien parce qu'il a été taxi pendant des années et avec Meyrowitz, un juif particulièrement loquace, fourreur rue de Babylone, qui lui tient la jambe avec Max Jacob qu'il connaît bien et qu'il a rencontré plusieurs fois aux bals de la chapelle.

Après des jours de marche le régiment traverse la ville d'Arras, les brigades se séparent. Guillaume et ses hommes sont envoyés à proximité de Béthune. Les trompettes du soir gémissent lentement

Et là ils assistent au spectacle le plus effroyable et le plus magnifique qu'il leur a été donné de voir. Un feu d'artifice sublime déchire le ciel. Une pluie d'obus s'abat sur les environs

les camps français et allemands se répondent à intervalles réguliers. Les canons gémissent de façon ininterrompue comme le grondement de l'océan. La terre expire,

et les soldats tétanisés regardent avec effroi. Guillaume est aux premières loges. Il contemple avec admiration ces machines de guerre ces engins de mort d'une violence inouïe Et cet avant-goût du combat le réjouit.

Il arrive au campement avec ses hommes mais ils ont à peine le temps de s'installer qu'on les envoie sur le front, à Massiges

Pour rejoindre la première ligne il faut emprunter le dédale des tranchées suivre les boyaux sales et puants patauger dans la boue, ne pas broncher se perdre, revenir sur ses pas, éviter les morceaux de paroi qui s'affaissent.

Une fois sur leur position les soldats se mettent en place Ils attendent. ça sent l'urine, ça sent la mort. Ils attendent, sans savoir.

Le jour n'existe plus, les heures passent et s'écoulent. Ils vident une bouteille de ratafia et dégoisent des horreurs sur les femmes. Le petit Vincent qui a grandi à Alger leur parle des moukères qu'il a rencontré là-bas.

Enfin, le 3 juin 1915, Guillaume et son escouade participent à la grande offensive. Il faut récupérer la crête tenue par les allemands. Et dans l'aube livide la pagaïe s'installe. Les soldats tombent les uns après les autres sous le feu ennemi. Ils hésitent, ils ont peur. Guillaume rassemble ses hommes, une vingtaine au total, ils traversent le bois de l'étang pour contourner la mitraille, attendent un moment, déboulent sur le flanc droit et s'engouffrent dans la tranchée allemande. Excité par la peur et par le sang, Guillaume se jette comme un démon. A demi conscient, il tire, il égorge, il exulte.

La crête est reprise, la victoire est française. Guillaume soigne sa main blessée. Les prisonniers sont envoyés à l'arrière. On compte les morts.

On enterre les copains sous le calvaire, comme ça, sans cérémonie, on verra plus tard pour les honneurs.

L'état-major se félicite de la manoeuvre Guillaume devient caporal Et pour remercier ses hommes il emmène tout le monde à la mer

à quelques kilomètres de là.

Certains n'ont jamais vu la mer. La plupart ne se sont pas lavés depuis des mois. Le soleil réchauffe les corps usés et fatigués. Alors les soldats délaissent petit à petit leur vision d'horreur Ils sont heureux et insouciant Et le temps d'une journée il semble que l'armée française soit qu'un vaste camp d'écolier.

Pourtant l'affaire n'est pas du goût de tout le monde La nouvelle se

répand l'état-major se met en branle et ce qui devient l'affaire Deyrolle

prend une ampleur nationale Paul Deschanel s'empare du dossier

Et le maréchal Foch écrit à Guillaume Caporal, mon ami, la guerre est une saloperie mais il ne peut en être autrement Faîtes-vous discret s'il vous plaît.

Alors Guillaume change de régiment.

Il sera pilote. Dans l'escadrille 123 il fait la connaissance de six as de la voltige Gaston Vial, Charles d'Hautefeuille Maurice Boyer, Maxime Lenoir Gilbert Sardier et André Perchicot. Ensemble ils vont survoler sans relâche le secteur de Morcourt et infliger de lourdes pertes au camp ennemi. Ensemble, ces hommes vont écrire les premières légendes de l'aviation militaire. Ce sont des héros.

Mais grisé par la hauteur et le sentiment de liberté, excité par le danger Guillaume n'obéit plus. Il vole pour son plaisir,

tient des propos de plus en plus incohérents Un soir même il égorge sauvagement une petite danseuse de la région

On le soupçonne d'entente avec l'ennemi On lui prête des influences dans les milieux anarchistes Il devient gênant alors on cherche à l'écarter on veut l'envoyer au bagne de biribiri

Mais Guillaume prend les devants et déserte aussitôt. A la fin du mois de novembre 1915 il rencontre sur la Tour Eiffel une délégation de Druzes et rentre au Liban avec eux. Il s'installe quelques temps à Beiteddin dans l'entourage du Cheikh Hussein Hamadé de Baakline.

Puis on le retrouve en Ethiopie où il va rester une année entière. Il est tout de suite émerveillé par ce pays où tout reste à faire. Il se met au service du jeune souverain Lidj Yasou Organise un réseau de contrebande,

et fait fortune en vendant des armes. Mais surtout il écrit, il écrit, sans arrêt. C'est devant les paysages d'abyssinie

qu'il écrit ses poèmes les plus inspirés. A la fin de l'année, dans le train pour Addis Abeba, il rencontre le général Fayolle qui lui parle de la France et propose de le réhabiliter. Guillaume est nostalgique. Le 3 février 1917, il rentre.

Mais le pays qu'il retrouve a bien changé. La guerre est une chose abominable et elle laisse des cicatrices. Guillaume traverse des terres

désolées Il rencontre Clémenceau et intègre une escouade à Cambrai. C'est avec cette petite troupe qu'il rejoint le front, près de Somain

Devant le foyer de la roulante il retrouve un ami de la bataille de Massiges Il lui dit qu'il se sent amer et fatigué.

Le 14 août Guillaume accepte une mission extrêmement dangereuse Et dans le brouillard du soir, sous une pluie fine il quitte la tranchée avec quelques hommes Il a laissé dans sa cagnat un morceau de papier avec ces phrases :  
Que je voudrais mourir sur la rive inconnue

ma vie est un beau livre et l'on tourne la page j'ai goûté le meilleur je vais goûter le pire les nuits s'en vont comme s'en va le jour

Les balles sifflent autour d'eux les arbres sont saccagés par les obus Ils avancent Les shrapnells explosent de toutes parts Soudain Guillaume tombe à terre Il ne voit plus rien, ses oreilles bourdonnent Il entend son ami qui hurle à côté de lui Il se sent partir, lentement Il pense à Venise qu'il n'a pas eu le temps de voir

Les échanges de tirs se sont arrêtés La nuit a enveloppé le champ de bataille Mais son ami continue à crier il appelle sa mère, désespérément Maman, Maman, le cri est déchirant cette voix est insupportable Guillaume cherche à tâton son revolver il vise en direction du cri, et tire.

La voix s'est tue Et Guillaume retourne à Venise. Dans la cité endormie où les âmes des soldats errent en silence.

Le lendemain les secours le récupèrent. Il est emmené jusqu'à la route d'Escaudin puis transporté par ambulance à l'hôpital d'Amiens Là, toujours inconscient, il intègre le service du Docteur Sancerre. Il est opéré le 21 août 1917 et perd son œil gauche. A partir de ce jour Guillaume ne sera plus le même C'est un naufragé, un rescapé. Il traîne son désespoir.

Il passe plusieurs mois de convalescence à l'hôpital

Puis il intègre le service du télégraphe. participe à l'installation des lignes et recouvre peu à peu ses facultés

A partir l'été 1918 il monte dans les ballons de surveillance Mais le 15 octobre le dernier avion allemand lui tire dessus. Le dirigeable s'enflamme

Guillaume saute en parachute Quand il atterrit la guerre est terminée Et tous les peuples victorieux d'Europe défilent sur les Champs Elysées Les anglais, les italiens, les polonais, les portugais, les roumains

Guillaume est désœuvré, il n'a connu que la guerre. Un ami lui propose un emploi dans la compagnie Menier. Ils cherchent quelqu'un à envoyer à Saint Pétersbourg alors il a pensé à lui.

Guillaume arrive aux premiers jours de l'hiver. Il ne lui reste que quelques mois à vivre. La Russie est en plein bouleversement. Il travaille un peu et voyage surtout.

il boit de plus en plus, il a parfois des accès de violence. Il délire, il se perd.

A cette époque ses premiers poèmes commencent à être reconnus à Paris. Tristan Tzara et André Breton s'en disputent la filiation. Alors Guillaume rentre en France. Il veut maintenant rédiger ses mémoires de la Guerre.

Mais il n'aura pas le temps. Il s'enferme pour écrire ce roman qui sera son chef d'œuvre et pourrait bien marquer son entrée fracassante dans le monde littéraire.

Mais Guillaume est un damné.

Il est rongé par la folie et triste à mourir. Il s'abîme et se détruit et se mutilé pour accoucher d'un monstre sans nom mais le monstre ne sort pas. Un matin de printemps 1919, ivre, malade, Guillaume met le feu à son manuscrit. Le feu se propage et gagne la maison. Guillaume rit, pleure et meurt lentement.

Il ne reste rien que cette large fumée blanche à l'horizon.

**Exemple :**

Jeune réalisateur tout juste diplômé de l'école Louis Lumière, Bérenger se forme d'abord à la théorie du cinéma à l'Université Paris 3. En arrivant à l'ENSL il met à profit son bagage culturel pour s'essayer à diverses expérimentations visuelles et narratives. Il signe notamment les courts-métrages «*Les frères Micard*», «*La Nuit des Panthères*», «*La Mémoire de l'Automate*» et «*Nocturnes*». Avec le film «*Pierre et le Tigre*» il fait un passage réussi par la publicité puisqu'il remporte un Astéris d'Or au Festival Deauville Green Award. Son film de fin d'étude «*Guillaume le désespéré*» qui est un montage d'archives est sélectionné au Festival de Clermont-Ferrand 2013.

**LISTE DES TECHNICIENS ET DES ARTISTES /**  
**TECHNICIANS AND ARTISTS**

**LIST OF**

|  |                 |
|--|-----------------|
| <b>REALISATEUR / DIRECTOR</b>  | Bérenger Thouin |
| <b>SCENARIO / SCRIPT</b>   | Bérenger Thouin |
| <b>INTERPRETATION / CAST</b>   | Vincent Debost  |
| <b>MUSIQUE / MUSIC</b>   | vOPhoniQ        |
| <b>CHEF OPERATEUR/ DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY<br/>CADREUR / CAMERAPERSON<br/>PREMIER ASSISTANT OPERATEUR / FIRST CAMERA ASSISTANT<br/>DEUXIEME ASSISTANT OPERATEUR / SECOND CAMERA ASSISTANT<br/>MACHINISTE - ELECTRICIENS / GAFFER - SET TECHNICIANS</b> |                 |
| <b>CHEF OPERATEUR SON / SOUND MIXER<br/>INGENIEUR DU SON / SOUND ENGINEER</b>  | Jean-Marc Cédot |
| <b>MONTAGE IMAGE / EDITING</b>   |                 |
| <b>MONTAGE SON / SOUND EDITING</b>   |                 |
|  |                 |

|   |  |
|---|--|
| <b>MIXAGE SON / <i>MIXING</i></b>   |  |
| <b>DECORS / <i>SET DESIGNER</i></b>   |  |
| <b>ETALONNAGE / <i>CALIBRATION</i></b>  |  |
| <b>AUTRES TECHNICIENS (SI<br/>NECESSAIRE) / <i>OTHER<br/>TECHNICIANS (IF NECESSARY)</i></b> |  |

**FICHE TECHNIQUE /  
TECHNICAL DATAS**

|  |   |
|--|---|
| <b>TITRE / TITLE</b>   | <b>Guillaume le désespéré</b>   |
| <b>GENRE &amp; THEME / GENRES &amp; SUBJECTS</b>                         | <b>Fiction<br/>Epoque - narratif - expérimental<br/>Vie - portrait - destin<br/>Guerre - littérature - poésie</b> |
| <b>LANGUE DE LA VERSION ORIGINALE / LANGUAGE OF THE ORIGINAL VERSION</b> | <b>Français</b>   |
| <b>DUREE / RUNNING TIME</b>  | <b>13 minutes et 15 secondes</b>  |
| <b>PAYS DE PRODUCTION / COUNTRY'S PRODUCTION</b>                         | <b>France</b>   |
| <b>PAYS DE TOURNAGE / SET'S COUNTRY</b>                                  | <b>France</b>   |
| <b>ANNEE DE PRODUCTION / YEAR OF PRODUCTION</b>                          | <b>Octobre 2012</b>   |
| <b>FORMAT DE PRODUCTION / SHOOTING FORMAT</b>                            | <b>35 mm</b>  |
|  |   |

|   |   |
|---|---|
| RATIO OU FORMAT DU CADRE<br>/ <i>SCREEN RATIO</i><br>FILM / <i>FILM</i> :<br>VIDEO / <i>VIDEO</i> :                                 | Format : 4/3                                    |
| LONGUEUR (EN METRES) /<br><i>LENGHT</i>   |   |
| NOMBRE DE BOBINES / <i>NUMBER OF REELS</i>  |   |
| COULEURS, NOIR & BLANC, OU<br>COULEURS ET NOIR & BLANC /<br><i>COULOUR, BLACK &amp; WHITE, OR<br/>COULOUR AND BLACK &amp; WHITE</i> | Couleur & Noir et Blanc                         |
| VITESSE DE PROJECTION /<br><i>SPEED</i>   |   |
| SON / <i>SOUND</i>  | Son stéréo                                      |
| COPIE D'EXPLOITATION<br>DISPONIBLE / <i>AVAILABLE COPY<br/>FOR SCREENING</i>  | DCP ou fichier Quick Time                       |
| VERSIONS SOUS-TITREES<br>DISPONIBLES / <i>AVAILABLE<br/>SUBTITLED VERSIONS</i>  | aucune  |
|   | C'est l'histoire d'un homme qui va traverser la |

|   |   |
|---|---|
| RESUME DU FILM / <i>SUMMARY</i>   | guerre de 14-18 comme une furie.  |
| PRODUCTION / <i>PRODUCTION</i>  | ECOLE NATIONALE SUPERIEURE<br>LOUIS LUMIERE   |
| REALISATEUR(S) / <i>DIRECTOR(S)</i>   | Bérenger Thouin   |
| SCENARIO / <i>SCRIPT</i>  | Bérenger Thouin   |
| INTERPRETATION / <i>CAST</i>  | Vincent Debost  |
| MUSIQUE / <i>MUSIC</i>  | Musique non originale.<br>vOPhoniQ sur le label DAWN RECORD<br>Renart sur le label DAWN RECORD<br>Droits d'exploitations acquis |
| CHEF OPERATEUR/ <i>DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY</i><br>CADREUR / <i>CAMERAPERSON</i><br>PREMIER ASSISTANT<br>OPERATEUR / <i>FIRST CAMERA ASSISTANT</i><br>DEUXIEME ASSISTANT<br>OPERATEUR / <i>SECOND CAMERA ASSISTANT</i><br>MACHINISTE - ELECTRICIENS /<br><i>GAFFER - SET TECHNICIANS</i> |   |
| CHEF OPERATEUR SON /<br><i>SOUND MIXER</i>  | Jean-Marc Cédot   |

|   |  |
|---|--|
| <b>INGENIEUR DU SON / <i>SOUND ENGINEER</i></b>                                     |  |
| <b>MONTAGE IMAGE / <i>EDITING</i></b>   |  |
| <b>MIXAGE SON / <i>MIXING</i></b>   |  |
| <b>DECORS / <i>SET DESIGNER</i></b>   |  |
| <b>ETALONNAGE / <i>CALIBRATION</i></b>  |  |
| <b>AUTRES TECHNICIENS (SI NECESSAIRE) / <i>OTHER TECHNICIANS (IF NECESSARY)</i></b> |  |